



HAL
open science

**Thierry-Dominique Humbrecht, L'avenir des vocations.
Nouvelle édition (2016)**

David Gilbert

► **To cite this version:**

David Gilbert. Thierry-Dominique Humbrecht, L'avenir des vocations. Nouvelle édition (2016). Études Théologiques et Religieuses, 2017, 93, pp.192-193. hal-04666731

HAL Id: hal-04666731

<https://hal.science/hal-04666731v1>

Submitted on 6 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Thierry-Dominique Humbrecht, *L'avenir des vocations. Nouvelle édition avec une postface en guise de bilan depuis 2006*, Paris, Parole et Silence, 2016, 19,7 cm, 238 p., ISBN 978-2-88918-942-7, 17 €.

(Compte rendu publié dans *Études théologiques et religieuses*, 2018/1, tome 93, p. 192-193)

En 2006, le dominicain Thierry-Dominique Humbrecht faisait paraître un essai analysant la situation des vocations au sacerdoce et à la vie religieuse dans l'Église catholique en France. À l'époque, l'auteur écrivait : « L'Église de France est à la croisée des chemins [...]. Elle n'a pas dix ans pour faire des choix » (p. 14).

Dix ans plus tard, l'ouvrage reparait, augmentée d'une postface qui fait logiquement écho à cette constatation. La tenue du prochain synode des évêques sur le thème « les jeunes, la foi et le discernement des vocations », annoncée pour octobre 2018 à Rome, rend cette réédition opportune.

L'auteur propose une analyse pastorale adossée à une réflexion théologique sur « l'articulation de la Providence et de notre liberté » (p. 15), qui est comme le fil rouge du livre. Une telle vision relève d'un thomisme aussi robuste que bienfaisant, dans la mesure où il invite à la prise de conscience et à l'action, à l'encontre d'un spiritualisme naïf et finalement irresponsable : « La Providence ne joue pas à saute-mouton avec les médiations humaines qu'elle a elle-même mises en place » (p. 136).

Après « le cri » introductif, l'analyse se déploie en sept chapitres qui abordent successivement la crise de civilisation, la double réduction rationaliste puis sentimentale de la foi dans la seconde moitié du XX^e siècle, la place de la sexualité dans le discernement des vocations, les différents lieux ecclésiaux d'éducation, la visibilité des institutions, les enjeux de la formation au sacerdoce et à la vie consacrée et les indispensables soutiens qui doivent être apportés à ceux qui s'engagent dans ces voies.

Il en résulte un essai brillant, alerte, éclairant, mais aussi parfois rapide et imprécis. Certes, l'ouvrage s'adresse à un public non spécialisé en théologie, et il y aurait mauvaise grâce à attendre de l'auteur un exposé systématique. Tout de même, il est permis de trouver le deuxième chapitre, « Foi, raison et sentiments », un peu faible sur un sujet aussi important que cette

double réduction rationaliste puis sentimentale de la foi, que l'auteur diagnostique au demeurant avec perspicacité. Ainsi, p. 44, le recadrage de la raison, « [au] service [de la foi] mais pas au-dessus d'elle », pour légitime qu'il soit, est un peu raide et facile. Plus encore, pp. 47-48, la critique elle aussi justifiée de la réduction sentimentale de la foi dans le catholicisme contemporain se cristallise sur la notion d'expérience, qui semble suspecte à l'auteur car assimilée au ressenti. Or une telle assimilation n'est pas sans poser problème : l'expérience n'est-elle pas une notion théologique et spirituelle autrement plus solide que le simple ressenti, et bien attestée chez les meilleurs auteurs catholiques ? Que l'on pense à Thomas d'Aquin citant, dès le début de la *Somme théologique* (I^a, q. 1, a. 6, ad 3^{um}), le pseudo-Denys : l'on peut être *doctus non solum discens, sed et patiens divina*. Que l'on se souvienne aussi des innombrables références de Thérèse d'Avila à son expérience (*experientia*).

L'on regrettera aussi les références convenues au jansénisme (pp. 46, 82 et 167), rendu responsable de tous les maux du catholicisme français ou presque : inhibition de l'affectivité, occultation de la miséricorde divine, anti-intellectualisme du clergé. Il va sans dire que le problème historique du jansénisme est autrement plus complexe et qu'il appelle des jugements fondés et nuancés.

Bien des constats d'il y a dix ans demeurent valables, mais un sujet comme l'école catholique (pp. 102-105) aurait mérité une reprise. Plusieurs des difficultés pointées par l'auteur demeurent, mais l'on constate quand même l'émergence d'une nouvelle génération – peut-être minoritaire, mais entreprenante – de responsables laïcs, directeurs diocésains ou chefs d'établissement, s'inspirant des enseignements de Jean Paul II sur la personne humaine et sur la nouvelle évangélisation. Il s'agit là d'un phénomène marquant, quoique discret, dans l'évolution actuelle de l'enseignement catholique.

La postface, qui est la vraie nouveauté de cette réédition, se distingue par un style plus paisible, probablement parce que l'auteur estime lui-même « qu'une certaine pacification s'est accentuée pendant la décennie » (p. 204). L'on appréciera particulièrement la justesse de ton et de contenu des paragraphes consacrés aux scandales de mœurs (pp. 215-221) et aux crises qui ont agité certaines nouvelles communautés (pp. 224-231). En revanche, il est surprenant que l'auteur ne dise rien de la Manif pour Tous : ce phénomène touche de près aux questions de sexualité et d'éducation, à la constitution d'un catholicisme français en réseaux, au clivage générationnel,

au problème de l'engagement et au développement d'une réflexion doctrinale de fond – tous sujets abordés par l'auteur dans son texte d'il y a dix ans.

En somme, l'on trouvera un intérêt réel à lire ou à relire ce livre, ses limites ayant finalement l'avantage de stimuler la réflexion sur un sujet essentiel.

David GILBERT